nternet des droits humains (IDH) est un chef de file mondial en matière d'échange d'information au sein de la communauté internationale de défense des droits de la personne. IDH a ainsi assuré le secrétariat du Forum international des organisations non gouvernementales (ONG) « Vienne plus cinq » à Ottawa, du 22 au 24 juin 1998.

Créée aux États-Unis en 1976, IDH s'est établie à Ottawa en 1990. Sa cofondatrice et présidente-directrice générale, la Canadienne Laurie Wiseberg, se remémore les débuts de l'organisation : « À la fin des années 1960, mon mari — maintenant décédé — Harry Scoble, avait un étudiant brésilien qui s'appelait

l'organisation était efficace, et dans quelles situations. »

« Quant à moi, mon intérêt pour le rôle des ONG est né des recherches que j'ai faites pour préparer ma thèse de doctorat. Elle portait sur les politiques des opérations de secours international menées au Biafra pendant la guerre civile nigériane. »

« Nous avons commencé nos premières recherches à Los Angeles. J'y faisais mon doctorat, et Harry y était professeur de sciences politiques. Nous avons officiellement lancé Internet des droits humains alors que nous enseignions à l'Université de l'Illinois à Chicago. »

nternet des droits

Bolivar. Les militaires l'ont jeté en prison lorsqu'il est retourné à São Paulo pour faire sa recherche de doctorat. C'est alors que mon mari a connu Amnistie internationale. Il a travaillé avec cette organisation afin de faire libérer Bolivar. Aujourd'hui, Bolivar est un conseiller clé en matière de droits de la personne auprès de l'actuel président du Brésil. »

« Au début des années 1970, Harry et moi avons choisi Amnistie internationale comme sujet de notre première étude d'un groupe d'intérêt international. Nous voulions établir si

Le rôle principal d'IDH est de pourvoir aux besoins d'information des universitaires, des militants des droits de la personne, des avocats de demandeurs d'asile et d'organismes

grâce à son important centre de documentation

« Puis, en 1978, nous en sommes venus à la conclusion que pour avoir un meilleur rayonnement, il nous fallait être dans un lieu de convergence de l'information. Aux États-Unis, cela voulait dire Washington ou New York. Comme l'administration Carter venait de s'installer à la Maison-Blanche et que les droits de la personne faisaient partie de son programme, nous avons déménagé à Washington. Nous avons travaillé à partir de la maison pendant les cinq premières années. »

« En 1985, la Harvard Law School nous a invités à déménager à Boston. Peu après le

> décès de mon mari, en 1990, j'ai décidé de revenir au Canada en emportant IDH avec moi. »

Aujourd'hui, en plus d'être présent sur Internet, IDH entretient des contacts par téléphone, par télécopieur et par la poste avec plus de



